Journal des anthropologues

Association française des anthropologues

114-115 | 2008

L'empathie en anthropologie

L'empathie en anthropologie

Ghislaine Gallenga

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jda/300>

DOI : 10.4000/jda.300

ISSN : 2114-2203

Éditeur

Association française des anthropologues

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 9-11

ISSN : 1156-0428

Référence électronique

Ghislaine Gallenga, « L'empathie en anthropologie », *Journal des anthropologues* [En ligne], 114-115 | 2008, mis en ligne le 01 décembre 2009, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jda/300> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jda.300>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Journal des anthropologues

L'empathie en anthropologie

Ghislaine Gallenga

- 1 Transitant de discipline en discipline, le concept d'empathie énonce un paradoxe en anthropologie. Si le concept est relativement ancien, il n'a jamais fait l'objet d'une appropriation directe bien qu'il ait été abordé dans des ouvrages et des manifestations scientifiques¹. En outre, l'empathie concernerait l'ethnologie en ce qu'elle vise à la compréhension du comportement de l'Autre. Or, l'usage de cette notion donne à penser qu'elle pourrait être davantage mobilisée au sein de la production scientifique en anthropologie. On tourne autour, on y fait allusion mais le plus souvent l'empathie ne se voit reléguée qu'au rang de simple mot-valise. Peut-être, son assimilation hâtive connotée à une forte valence psychologisante – ressentir les émotions d'autrui – a-t-elle ralenti son appropriation véritable ?
- 2 En réponse à la richesse des nombreuses réactions et échanges suscités par ce thème après la parution de l'appel à contribution, un colloque sur l'empathie en anthropologie a ainsi vu le jour au sein de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme les 12 et 13 octobre 2007 à Aix-en-Provence², qui a permis de préparer ce dossier.
- 3 Aussi coordonner ce dossier sur l'empathie, concept nomade, revient en quelque sorte à fédérer un ensemble de contributions autour d'un concept non fédérateur. Convoquée dans des problématiques afférentes à l'anthropologie du proche, du sensible et du réflexif, l'empathie est mise à l'œuvre à travers des recherches qui traitent des émotions, de la violence, de la maladie, de la mort, de la promiscuité, du corps, etc.
- 4 En raison de l'effet de halo qui entoure cette notion et de l'absence de savoirs référencés dans la discipline est née l'idée d'un dossier consacré à l'empathie qui constituerait ainsi un premier recueil analytique en anthropologie. En d'autres termes, il s'agit de dissiper un ensemble de malentendus qui gravitent autour de cette notion.
- 5 En dépit de contours notionnels peu définis dans le champ de l'anthropologie et du caractère polysémique de l'empathie, l'ambition de ce volume n'est pas d'aboutir à une définition normative. L'objectif consiste à appréhender la façon dont les anthropologues la questionnent à l'aune de leurs recherches, la saisissent, s'y réfèrent ou s'en abstiennent et pour quels motifs. C'est pourquoi cette introduction ne retracera

pas la genèse du concept d'empathie ni son définitoire, afin de profiter des productions des divers auteurs qui s'y essaient tour à tour.

- 6 Les contributions présentées au sein de ce numéro du Journal des anthropologues interrogent la construction des savoirs, la distance à l'objet d'étude, le renversement de perspective et la gradation de l'empathie et des affects. Les cinq premiers auteurs questionnent les difficultés afférentes à l'intégration et à l'implication du chercheur sur son terrain dans des visées distinctes mais complémentaires. Les unes se focalisent sur les pratiques et expériences partagées et les questionnements liés à la pratique personnelle de l'activité observée autour de la danse (Boukobza), du trapèze (Sizorn) et de la chorégraphie (Bottineau) ; les autres (Fancello, Nicolas) interrogent l'expression d'affinités ou non à l'endroit du milieu étudié et l'analyse de ses répercussions sur l'immersion méthodologique du chercheur. S'ensuivent deux contributions qui proposent un jeu de miroirs concernant les problèmes épistémologiques complexes liés à la compréhension des émotions et à l'empathie lors de l'immersion chez le personnel des pompes funèbres (Bernard) et chez les accompagnants de fin de vie bénévoles (Papadaniel). Trois derniers auteurs poursuivent cette déconstruction de l'empathie autour de la décentration et du renversement de perspective. L'empathie considérée du point de vue des acteurs ou « empathie inversée » (Gallenga), de sa perception lors de terrains au sein de la société japonaise (Lagane) et autour de sa mise à distance épistémologique (Fabbiano). En marge de ce dossier, Jeanne Favret-Saada, revient sur la notion à la lumière de son parcours scientifique à travers une interview-portrait recueillie par Cyril Isnart.
-

NOTES

1. Deux séminaires de plusieurs journées en 1998 et 2000, coordonnés par Bruno Martinelli, lui ont été consacrés à l'IDEMEC.
 2. Ce colloque a été organisé à l'université de Provence par Ghislaine Gallenga et Bruno Martinelli sous l'égide de l'AFA, de l'IDEMEC et du CEMAF (Centre d'études des mondes africains).
-

AUTEUR

GHISLAINE GALLENGA

Université de Provence, IDEMEC (Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative). MMSH – 5 rue du Château de l'Horloge. B.P. 647. 13094 Aix-en-Provence. gallenga@mmsch.univ-aix.fr